

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**44. Schlangenbad, Dimanche 7 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

44. Schlangenbad, Dimanche 7 août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-08-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3558, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

44 Schlangenbad le 7 août 1853

J'ai oublié de vous dire que j'ai donné à lire au roi de Wurtemberg trois de vos lettres qui traitent de la question d'Orient c.a.d. de nos circulaires. Il en a été ravi, il me les a renvoyées avec un billet que je vous montrerai. A propos ses plus intimes

ici nient qu'ils aient jamais vu la face de Klingworth (belle face) Il vient ici sans cesse chez le roi.

2 heures. Le roi vient de recevoir une dépêche télégraphique en annonçant qu'à Pétersbourg le projet d'ultimatum à la Turquie a été agréé ; je ne pouvais en douter puisque cela s'est fait sous les yeux de Meyendorff. Reste à voir ce que dira Constantinople. Ce n'est plus aussi grave. Si les Turcs acceptent, l'affaire est terminée. S'ils refusent, ils n'auront plus l'appui des protecteurs qu'ils s'en tirent tout seuls. L'une ou l'autre alternative est donc bonne pour nous.

Je suppose que cet ultimatum ne touche que l'affaire principale, la proposition Menchikoff. Les principautés seront une affaire séparée et secondaire ; mais je suis portée à croire que nous les évacuerons du moment que la Turquie se soumet à la note de Vienne.

Si la nouvelle que vient de me donner le roi est vraie et elle doit l'être, je vais me reposer de toutes mes agitations. J'attends aujourd'hui. mon fils Alexandre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 44. Schlangenbad, Dimanche 7 août 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4876>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 7 août 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

44/

Siklaupstad le 7 août ³⁵⁵⁸
1853.

j'ai oublié de vous dire que j'ai
donné à les amis de Westminster
trois de vos lettres qui traitent de
la question d'orient c. a. d. de
nos insulaires. et en a été
ravi, et Ulster a renvoyé avec
un billet pour vous remercier.
à propos quelques victimes
ici disent qu'ils ont jamais
vu la pauvre de Klingworth
(belle-pau.) il vient ici sans
rien dire le roi.

Le matin. le roi vient de recevoir
une dépêche télégraphique qui
annonçait qu'à Sébastopol
le projet d'extermination à la

Turquie a été agréé; j'en ai
poussié les choses jusqu'à ce
qu'il ait fait tomber l'usage de
Meyendorf. Reste à voir ce
qu'en dira Constantinople. ce
n'est plus aussi grave.

si les Turcs acceptent, l'affaire
est terminée; s'ils refusent,
ils se trouvent plus d'appui des
protectorats; qu'ils s'en tiennent
tout seuls. l'un ou l'autre
alternative est deux braves
pour nous.

j'ajoute que cet ultimatum
ne touche que l'affaire principale
la proposition Menchikoff.

les principales sont une
affaire séparée et secondaire;

mais j'en suis porté à croire
que nous la évacuons de
moment que la Turquie se
soumet à la note de Vienne.
si la nouvelle que vient
de me donner le roi est
vraie, elle dit l'étranger, j'en
vais me reposer de toute
une agitation.

j'attends aujourd'hui
mon fils Alexandre. adieu
Adieu. Q.